

ment, demanding fuller explanations upon the policy of the Government than are usually looked for when one or two personal changes have been made in the Administration. He would, as briefly as he could, indicate in chronological order the points on which he thought the House might fairly look for explanations, and on which he was quite sure the hon. gentleman at the head of the Government would be happy to give them. First, as regards the late Minister of Finance, he thought it was due to the House that it should be informed of the time when the first intimation of his intended withdrawal from the Government was signified to the Government, or the head of it. The notification of his withdrawal was made in journals usually enjoying the confidence of the Government, almost immediately after the close of the last session, but he continued to exercise the duties and powers of his office until about the last of September. He (Hon. Mr. Holton) presumed that he was the adviser of the Crown during that time, but by the rules of constitutional propriety and law, if Mr. Rose had really signified his intention to resign at an early period of the summer, he became at the moment of making such notification disqualified to advise the Crown. He had no intention of making an attack upon Mr. Rose. The gentlemen opposite were responsible for his acts and any irregularity that has occurred. He held the doctrine, that when any Minister announces to his colleagues an intention to resign, he becomes disqualified to advise the Crown for the obvious reason that he can no longer be responsible, and he therefore held the hon. gentlemen bound to tell the House the exact or approximate period at which they received notice of Mr. Rose's intended withdrawal. The next point that required explanation had reference to the negotiations presumed to have taken place, he might say authoritatively announced to have taken place, between the Government and his honourable friend from Sherbrooke with respect to the occupation of the office vacated by Mr. Rose. It had been said that the present Finance Minister was the bearer of a despatch to that hon. gentleman inviting him to take the place vacated, that he was in fact an ambassador with the duty of negotiating the conditions on which his hon. friend should re-enter the Ministry, of which he was a short time ago such a distinguished member. This point was one on which in view of the former relations of the hon. member with the Government, in view of the position he filled in the public mind of the country, in view of the important part he took in the work of Confederation, it was important that the House should know why these negotiations failed, and having failed, why the hon. member for North Renfrew was

nécessite des explications plus complètes que s'il s'agissait d'un ou de deux changements personnels. Il va indiquer aussi brièvement que possible, selon l'ordre chronologique, les points sur lesquels, selon lui, la Chambre pourrait aimer avoir plus d'explications. Il est certain que l'honorable chef du Gouvernement se fera un plaisir de les fournir. D'abord, en ce qui a trait à l'ancien ministre des Finances, il estime que la Chambre a le droit de savoir à quel moment ce dernier a avisé pour la première fois les membres ou le chef du Gouvernement de son intention de démissionner. L'annonce de sa démission a été publiée dans des journaux jouissant généralement de la confiance du Gouvernement, presque immédiatement après la clôture de la dernière session, mais le ministre a continué d'exercer les pouvoirs et les fonctions de son poste jusqu'à la fin de septembre environ. Il (l'honorable M. Holton) suppose que M. Rose était le conseiller de la Couronne à cette époque, mais selon notre droit constitutionnel et les convenances, si M. Rose a vraiment signifié son intention de démissionner au début de l'été, il a perdu le droit, dès ce moment, d'être conseiller de la Couronne. Il n'a pas l'intention de critiquer M. Rose. Les membres du Gouvernement sont responsables de ses actes et de toute irrégularité qui s'est produite. Il estime qu'à partir du moment où un ministre annonce son intention de démissionner à ses collègues, il perd son droit de conseiller la Couronne pour la simple raison qu'il cesse d'être responsable; c'est pourquoi il juge que les honorables députés sont tenus de révéler à la Chambre la date exacte ou approximative où ils ont été avisés de la décision de M. Rose. L'autre point nécessitant des explications porte sur les négociations qui sont supposées avoir eu lieu, ou plutôt, qu'une personne autorisée nous a dit avoir eu lieu entre le Gouvernement et un honorable ami de Sherbrooke concernant le remplacement de M. Rose. On a dit que le ministre actuel des Finances était porteur d'une dépêche à cette honorable personne, l'invitant à occuper le poste vacant, qu'il jouait en fait le rôle d'ambassadeur chargé de négocier les conditions dans lesquelles son honorable ami pourrait réintégrer le ministère dont il était naguère un membre distingué. Étant donné la place qu'occupait l'honorable député au sein du Gouvernement, sa réputation auprès du public et le rôle important qu'il a joué dans le projet de Confédération, il importe que la Chambre connaisse les raisons de l'échec des négociations et pourquoi l'honorable député de Renfrew-Nord a été invité à occuper le poste. Il (l'honorable M. Holton) estime qu'il incombe aux membres du Gouvernement d'expliquer les motifs qui les ont poussés à offrir le poste de conseiller de la Couronne et le ministère le plus important du